

24 HEURES D'INFOS



Miss Mexique est Miss Monde 2019

C'est une première pour le Mexique. Vanesse Ponce de Leone a été couronnée Miss Monde ce samedi. La grande gagnante du jour a devancé Miss Thaïlande, première dauphine, Miss Biélorussie et Miss Ouganda. Malgré son statut de favorite, Maëva Coucke a échoué aux portes du Top 5 d'un concours après lequel la France court depuis maintenant 65 ans. Photo Greg BAKER/AFP

Italie : des dizaines de milliers de manifestants contre le Lyon-Turin

Dénonçant un « gaspillage d'argent public », plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté hier à Turin contre le projet de liaison ferroviaire avec Lyon. Alors que les organisateurs ont évoqué 70 000 personnes, aucune estimation des forces de l'ordre n'est fournie en Italie. Le gouvernement italien est lui-même divisé : la Ligue (extrême droite) de Matteo Salvini soutient le projet, tandis que le M5S y est hostile. Il a commandé une analyse coûts-bénéfices dont il attend les résultats avant de se prononcer.

Météo : l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie en vigilance orange

Une violente tempête est attendue ce dimanche sur six départements du sud-est de la France. Météo France a placé samedi en vigilance orange les Alpes-Maritimes, la Corse-du-Sud, la Haute-Corse, l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie jusqu'à lundi minuit. Les rafales de vents devraient dépasser les 100 km/h en plaine et pourraient atteindre les 150 km/h dans les Alpes-Maritimes et Corse. De fortes chutes de neige sont de plus attendues dans les Alpes.

États-Unis : un néonazi coupable de meurtre à Charlottesville

Un néonazi américain a été reconnu coupable vendredi par un tribunal de Charlottesville du meurtre d'une manifestante antiraciste qui protestait contre un rassemblement nationaliste dans cette ville de l'est des États-Unis devenue un symbole de la résurgence de l'extrême droite sous Donald Trump.

John Kelly, secrétaire général de la Maison Blanche, s'en va

Le président américain Donald Trump a annoncé samedi le départ à la fin de l'année de son plus proche conseiller, le secrétaire général de la Maison Blanche John Kelly. Il a précisé que le nom de son successeur serait annoncé « dans un jour ou deux ».

Italie : le populiste Matteo Salvini fête ses six mois au pouvoir

Le ministre de l'Intérieur, Matteo Salvini, a rassemblé samedi 80 000 sympathisants environ lors d'une manifestation contre des responsables de l'Union européenne sur la Piazza del Popolo, à Rome. Cette manifestation intervient alors que son parti en fête, la Ligue (extrême droite), célèbre ses six mois au pouvoir.

La CGT appelle à la grève à la SNCF et la RATP le 14 décembre

La CGT - cheminots et RATP - a appelé à la grève le 14 décembre, date d'une « grande journée d'action » organisée par leur confédération pour réclamer une hausse immédiate des salaires, des pensions et de la protection sociale.

ÉCONOMIE

VITICULTURE | De plus en plus de domaines se créent ou se développent via des financements participatifs

Propriétaire d'un vignoble, du rêve à la réalité



Les gens utilisent leur patrimoine pour se faire plaisir et devenir propriétaire de quelques pieds de vignes, sans avoir la gestion du vignoble et ses problèmes quotidiens. Photo Le DU/Ch.P.

PAR CHRISTOPHE PERALTA

En achetant une part, pour 1 000 à 6 000 euros, vous pouvez devenir propriétaire d'un vignoble monté en financement participatif. Un placement plaisir, rémunéré en bouteilles, qui permet d'aider des vigneronnes à s'installer ou à poursuivre les investissements nécessaires à leur développement, voire de préserver le patrimoine viticole français.

Quel amateur de vin n'a pas rêvé un jour d'être propriétaire d'un vignoble ? Ludovic Aventin, alors caviste en Normandie, ne dérogeait pas à cette règle. Une envie partagée par des amis et clients, point de départ de la création, en 2009, d'un domaine en financement participatif, Mas Angel, dans le Languedoc. « On dégustait notre vin, avec Pieter de Villiers (l'ex-pilier du XV de France est l'un des associés) et au fil de la soirée, on s'est dit : pourquoi ne pas créer maintenant un vignoble qu'avec des rugbymen ? », se souvient Ludovic. L'article dans Midi Olympique a été suivi d'un nombre impressionnant de demandes, et pas que de rugbymen. Le domaine Montgros, 100 % ovale, a donc vu le jour à son tour en 2011.

« Les banques ne suivent pas les jeunes »

« On a constaté qu'il existait un vrai besoin et on a créé Terra Hominis. » Depuis, la structure a élaboré 18 projets (sur 90 hectares) en financement participatif. « Les deux tiers des vigneronnes ont plus de 55 ans et les banques ne suivent pas les jeunes, constate Ludovic Aventin. On aide donc à l'installation, à la transmission, à l'agrandissement pour des vigneronnes qui ont besoin de terres supplémentaires, au financement de projets voire au sauvetage, pour un cas. » Jean-Claude Chasson, lui, a monté son premier GFV (Groupement foncier viticole) en 1992. Alors à la tête d'un cabinet d'expertise-comptable, il avait été sollicité par Paul Coulon, du domaine de Beurenard, qui souhaitait acquérir des vignes à Rasteau pour l'installation de ses enfants. « Le GFV continue de fonctionner, 27 ans qu'on mange une paëlla lors de l'assemblée générale des associés », sourit-il. Il n'a cessé, ensuite, de créer ces sociétés civiles qui regroupent des amateurs de vins souhaitant acquérir des parcelles de vignes afin de les donner en bail à un fermier, le plus souvent un vigneron reconnu ou un jeune talentueux. En échange, les associés reçoivent des revenus en nature, en l'occurrence des bouteilles du domaine.

Jusqu'en 2013, Jean-Claude Chasson a mis sur pied ces structures en vallée du Rhône, dans le cadre de son cabinet d'expertise comptable. Puis, après avoir cédé son affaire, il a lancé Bacchus Conseil, une société basée à Lagnes, dans le

Vaucluse, « pour développer des GFV dans la France entière ». Jean-Claude Chasson compte actuellement 46 réalisations à son actif, qui rassemblent 4 700 associés. La part, selon la réputation du vignoble, coûte de 2 500 à 6 000 euros.

« Le plus souvent, on est sollicité pour un problème de transmission »

« Le plus souvent, on est sollicité pour un problème de transmission de patrimoine, explique le gérant de Bacchus Conseil. Une fois que le notaire a chiffré le coût de la succession, il faut trouver une solution ! Nous sommes aussi très sensibles à l'économie solidaire, au maintien des vignes sous pavillon français. On a ainsi monté des opérations à Bordeaux pour éviter des ventes aux Chinois. En Champagne, grâce aux GFV, les petits vigneronnes peuvent garder leur indépendance, malgré la pression des grandes maisons de négoce. On aide enfin au développement de domaines au top de leur endettement. »

Lui-même un temps producteur (il a fondé en 1990 les Vignobles Chasson Château Blanc à Roussillon, dans le Vaucluse, vendus depuis), Jean-Claude Chasson reconnaît recevoir beaucoup de demandes de viticulteurs en difficulté. « Ils veulent utiliser un GFV pour se refaire une santé. » Mais après analyse de la situation, Bacchus Conseil ne relève pas, en général, le challenge, trop risqué pour préserver les intérêts des associés.

A contrario, « dès qu'on a un produit qui sort de l'ordinaire, ça marche fort. » Cela a été le cas pour le GFV du Clos Saint-Jean, à Châteauneuf-du-Pape, sa cuvée Deus ex Machina étant encensée par la critique internationale. « On a commencé la commercialisation un vendredi et le lundi, 1,5 million d'euros avait été collecté ! »

« L'appellation compte beaucoup, ajoute-t-il. Elle est porteuse, surtout quand c'est un vigneron reconnu qui accepte de jouer le jeu de l'oenotourisme et de la convivialité. » En contre-partie, le producteur va trouver des ambassadeurs à même de lui permettre de développer sa notoriété et ses ventes en France. « Compte tenu de l'évolution du foncier et des coûts pour la transmission et le développement, le GFV a un bel avenir, assure Jean-Claude Chasson. Mais attention, il ne s'agit pas d'un produit financier. Les gens utilisent leur patrimoine pour se faire plaisir et réaliser un rêve, devenir propriétaire d'un vignoble, sans avoir la gestion et les problèmes quotidiens. »

« Le point commun entre nos associés, c'est qu'ils aiment la vie »

Chez Terra Hominis, pas d'investissement participatif réglementé car on souhaite jauger en amont la personne intéressée et les valeurs qu'elle véhicule.

Autrement dit, avoir « la possibilité de sélectionner ses associés. On ne prend pas une personne qui pense gagner beaucoup d'argent. Le point commun entre nos 1 700 associés (ndlr : parmi lesquels on trouve le rugbymen Didier Cambérabéro et le chef Pierre Augé), c'est qu'ils aiment la vie », assène Ludovic Aventin. En achetant une part d'un vignoble, de 1 300 à 2 500 euros l'unité, « on concrétise un rêve, on peut participer aux travaux du domaine, on comprend comment se fait le vin et on se l'approprié. On n'est pas objectif quand on boit "son" vin, on se dit qu'il est un peu à soi, c'est normal. » Lauréat du Grand prix national "Innovation et Territoire" à l'occasion du concours "Innover à la campagne", Terra Hominis, qui développe également des clubs de dégustation pour ses associés, entend soutenir l'économie d'un territoire et la notion de terroir. « Je crains la perte de la diversité du vignoble français, avoue Ludovic Aventin. Dans quelques années, le vin risque de manquer par rapport à la demande mondiale. Les gros négociants pourraient alors faire le forcing pour racheter les petits et les moyens producteurs. Il faut être vigilant. Cela ne me gêne pas qu'un étranger acquière un vignoble du moment qu'il produit des vins de terroir. Mais j'ai peur que, comme dans l'hémisphère sud, on aie à terme des vins standardisés. »

Le développement des structures s'appuyant sur des financements participatifs permettra de lutter contre cette possible concentration du secteur. Terra Hominis, fortement implanté dans le Languedoc (16 projets sur 18), veut aller à la conquête d'autres territoires. « Du

D'AUTRES STRUCTURES

LE GFV SAINT-VINCENT
Basé à Dijon, le GFV Saint-Vincent compte 45 réalisations pour 28 vigneronnes, depuis 1994. Il s'agit souvent de GFV haut de gamme, avec une part valant plusieurs dizaines de milliers d'euros.

RHONÉA VIGNOBLES
Lancée en octobre 2016, Rhonéa Vignobles est la première SCIC, Société coopérative d'intérêt collectif. Ce projet vise à acquérir, et donc à préserver, le patrimoine foncier viticole autour des Dentelles de Montmirail. Grâce aux souscripteurs (particuliers, institutionnels et professionnels), Rhonéa Vignobles est en mesure de racheter des parcelles ou des propriétés mises en vente, y compris celles des vigneronnes adhérents à la coopérative Rhonéa qui partent à la retraite ou sont sans successeur. On compte pour l'heure plus de 500 souscripteurs (à 1 000 euros la part) pour près d'une quinzaine d'hectares achetés à Vacqueyras et Beaumes-de-Venise. Avec l'objectif, d'ici 2022, de lever cinq millions pour acquérir une centaine d'hectares.

moment qu'il y a des vignes et un bon mec pour s'en occuper », sourit Ludovic Aventin. Bacchus Conseil ne manque pas de projets non plus, en Bourgogne et en Savoie, notamment. « Nous voulons continuer à aller de l'avant », assure Jean-Claude Chasson.

« Une bonne solution pour des vigneronnes qui veulent s'agrandir »

À la tête du domaine Santa Duc, à Gigondas, Yves Gras a monté un GFV avec Bacchus Conseil afin de construire une nouvelle cave de vinification. La vente de deux parcelles au GFV lui a permis de financer cet investissement. « Je préfère avoir une belle cave et évoluer comme je le veux grâce au GFV plutôt que d'investir dans du foncier, explique-t-il. J'aurais été gêné si cela avait été le patrimoine des parents. Etsi je veux acheter une nouvelle parcelle je ferai la même chose. Le GFV est une bonne solution



Yves Gras (au centre) lors de l'AG du GFV, avec son fils Benjamin à sa gauche, Jean-Claude Chasson et Ludovic Lauzier, de Bacchus Conseil, à sa droite. Le DL

pour des vigneronnes qui veulent s'agrandir. Car le prix du foncier devient irraisonnable. Et toutes les entreprises ont besoin d'investir à un moment donné. » Très connu à l'étranger, le domaine Santa Duc

est un peu moins dans l'Hexagone. « On a aussi réalisé ce GFV pour notre développement en France, ajoute Yves Gras. Il nous permet d'avoir des ambassadeurs du domaine. » Ch.P.